# PARIS, Concert du 14 juillet 2018



**France 2, concert du 14 juillet 2018 à PARIS, 20h30**. Chaque année, la Mairie de Paris offre son grand concert festif à l'occasion de la fête national française, **le 14 juillet, à partir de 20h30**, avec en toile de fond, une affiche qui a vocation à faire rêver le monde entier : **la Tour Eiffel et le Trocadéro**. Comme le concert du nouvel an à Vienne, le concert du 14 juillet à Paris entend éblouir le monde. Qu'en sera-t-il concrètement ce 14 juillet ? Jugez en déjà à la lecture du programme qui mêle extraits symphoniques, airs d'opéras et musique concertante, interprétés par une colonie de chanteurs internationaux et l'Orchestre National. Liberté, égalité, fraternité ! Le concert se conclut par la Marseillaise entonnée par les artistes et le public présent sur le champs de Mars…

---

**Concert du 14 juillet à PARIS**
**France 2 – Samedi 14 juillet 2018, 20h30**

**PROGRAMME**

**Extraits des opéras** :
La Damnation de Faust de Berlioz,
La Traviata de Verdi,
La Norma de Bellini,

Don Giovanni de Mozart,
Le Prince Igor, de Borodine
Turandot, de Puccini
Tannhaüsser de Wagner,
Faust, de Gounod
Samson et Dalila, de Saint-Saëns
Les Contes d’Hoffmann, d’Offenbach

**Extraits musicaux** :
Valse et Polka de Chostakovitch,
Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov…

**Interprétés par** :
Aïda Garifullina et Patricia Petibon sopranos
Joyce di Donato, mezzo-soprano
Philippe Jaroussky, contre-ténor
Jean-François Borras, ténor
Matthias Goerne, baryton
Sarah et Deborah Nemtanu, violons
Khatia Buniatishvili, piano

Orchestre National de France (FX Roth, direction)

---

Le concert s’achève, comme chaque année, par la Marseillaise de Rouget de L’Isle/ Berlioz reprise par le public. Concert retransmis en direct sur France 2 et sur France Inter

---

# Festival FORMAT RAISINS : WE 2, 11-15 juillet 2018




**Festival FORMATS RAISINS 2018 : WEEK END 2, les 11, 12, 13, 14, 15 juillet 2018**. Week end époustouflant à la Charité sur Loire et sur tout le territoire entre deux départements c'est à dire Centre, Milieu de Loire, forêt des Bertranges : visite, rencontres, concerts. Le partage et la convivialité font du festival Format RAISINS un événement exemplaire à nul autre pareil, dont l'ancrage dans le paysage, urbain, ou rural, sait idéalement impliquer les habitants. La culture devient cet espace de liberté, d'entente, de communication : un lien fondamental pour préserver ce qui unit chacun de nous dans un espace donné. La diversité des programmes, le rythme entre découvertes et visites patrimoniales, la personnalité des artistes, les dégustations… impriment ici un caractère résolument atypique… donc inoubliable. **Voici le programme du WEEK END 2 / Festival Format Raisins.**

.




**11 juillet 2018**

_____

_____

10h : Visite de l’entreprise Seyr du Safran / La Charité-sur-Loire
10h et 11h : Visites de l’entreprise Geficca / Cosne-Cours-sur-Loire
17h : Visite de l’Église Saint-Marcel / Narcy
18h15 : Dégustation / Église Saint-Marcel, Narcy

**19h : Récital, Paul Bizot (guitare) / Église Saint-Marcel, Narcy** / Tour du monde et 5 siècles de musique… Ils se sont tous réapproprié certains éléments venant des musiques populaires. Découvrant John Cage, le Japonais Toru Takemitsu renoue peu à peu avec sa culture d’origine, démarche qui s’exprime pleinement dans In an Autumn Garden (1973) pour orchestre de gagaku.
Scarlatti, claveciniste virtuose, compositeur italien d’une inventivité à couper le souffle, passe quelques années à Séville pour étudier le flamenco.

Avant de devenir l'un des plus célèbres musiciens de sa génération, le Brésilien Villa-Lobos, apprend la guitare en cachette, joue dans les Choros et se produit dans les cabarets, les cinémas, les hôtels… À 18 ans, Il visite le Nord du Brésil et se passionne pour les musiques populaires qu'il y découvre. Il compose alors ses premières œuvres.
Ce sont surtout les pièces pour luth qui chez le précurseur anglais Dowland montrent l'intérêt qu'il porte aux airs populaires connus, qu'il traite en variations.
Le compositeur et guitariste américain Bogdanović, né à Belgrade en 1955, joue avec les grands jazzmen et réalise une synthèse très personnelle entre musique classique, jazz et musique du monde.

• Détails du concert : ici
https://format-raisins.fr/product/recital-3/

**12 juillet 2018**

---

10h : Visite de Chabrolles – Site patrimonial de la Chaux / Beffes
11h30 : Visite de l'exploitation L'Escargot sur Loire / La Chapelle-Montlinard
14h30 : Visite du Quartier des Hôtelleries / La Charité-sur-Loire
16h30 : Format Philo : Le travail et l'enfance. Variations sur l'enfance, Sidi Mohammed Barkat et Paul de Rémusat / Prieuré, La Charité-sur-Loire

18h15 : Dégustation / Prieuré, La Charité-sur-Loire

**19h: Un Camino de Santiago, Ensemble La Fenice / Prieuré, La Charité-sur-Loire** / Splendide échappée musicale avec cet exceptionnel programme donné de très nombreuses fois en France, en Espagne, en Amérique latine, en Chine… sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. On associe bien souvent le pèlerinage de Saint-Jacques avec le Moyen-Âge, mais c'est un autre chemin qu'ont ici choisi ces musiciens : présenter, en s'appuyant sur une carte du Camino Francès de 1648, un florilège de chants qui accompagnent le pèlerin du XVIIe siècle, de la France à la Galice, en passant par le Languedoc, l'Aragon et la Castille. Des airs souvent festifs qui résonnent en latin, en français, en langue d'oc et en castillan, sacrés ou profanes, qui ont en commun d'être des chants devenus populaires !

• Détails du concert : ici
https://format-raisins.fr/product/un-camino-de-santiago/

**13 juillet 2018**

---

11h : Visite de la Cathédrale Jean Linard / Neuvy-Deux-Clochers
14h : Balade Ligérienne – Réserve naturelle du Val de Loire / Cosne-Cours-sur-Loire
17h : Visite du Musée de la Machine agricole et de la ruralité / Saint-Loup des bois
18h30 : Format philo : Danser. Jouer. Écouter pour prendre soin du monde, Jean-Philippe Pierron / Musée de la Machine agricole et de la ruralité, Saint-Loup des bois
20h15 : Dégustation / Musée de la Machine agricole et de la ruralité, Saint-Loup des bois

**21h : Récital, Jean-Philippe Collard (piano)** / Musée de la Machine agricole et de la ruralité, Saint-Loup des bois / Le pianiste Jean-Philippe Collard met en vis-à-vis deux cycles majeurs du répertoire pour piano.
Invitation à la rêverie, bien davantage que peintures descriptives, ces Préludes marquent le sommet de l'œuvre pour piano de Debussy.
C'est après l'exposition de la collection de son ami Hartmann, à Saint-Pétersbourg, que Moussorgski compose, d'un seul trait, ces Tableaux d'une Exposition. Il s'inspire de dessins et d'aquarelles qu'Hartmann a réalisés au cours de ses voyages, en Pologne, en France, en Italie… Il évoque également les pas, les humeurs, les réactions du public de cette visite imaginaire. Entouré des monstres mécaniques du Musée de la Machine agricole, Jean-Philippe Collard, ici dans certaines de ses œuvres de prédilection, créera à n'en pas douter l'un des grands événements de cette sixième édition.

• Détails du concert : ici
https://format-raisins.fr/product/recital-4/

**14 juillet 2018**

---

Le Grand Bal des Saveurs
20h : 20 ans, 20 cuvées / Cosne-Cours-sur-Loire

23h : Feu d'artifice / Cosne-Cours-sur-Loire

23h30 : Bal populaire, Le Grand Orchestre du Tire-Laine

/ Cosne-Cours-sur-Loire

**15 juillet 2018**

_____

_____

9h30 et 10h15 : Visite de la Commanderie de Villemoison / Saint-Père
**11h : Dialogues, Vassilena Serafimova et Rémi Delangle** / Commanderie de Villemoison, Saint-Père / Le programme, proposé dans un cadre magnifique, navigue entre musiques traditionnelles et musiques savantes d'influences populaires. Ces deux musiciens, exceptionnels interprètes bardés de prix internationaux, improvisateurs éblouissants, puisent à la fois dans le répertoire écrit – avec des pièces d'Astor Piazzolla, de Guillaume Connesson, de Béla Bartók et de Manuel De Falla – et dans le répertoire traditionnel de transmission orale – avec des pièces de musiques klezmers, de musiques bulgares et cubaines. Le dialogue des timbres, la volonté de mêler de multiples cultures et la diversité des atmosphères constituent le fil conducteur explosif de ce voyage dans le temps, haut en couleurs, virtuose et festif.

• Détails du concert : ici
https://format-raisins.fr/product/dialogues/

12h : Dégustation / Commanderie de Villemoison, Saint-Père

**15h : Un Mandarin Merveilleux, Marie Vermeulin et Wilhem Latchoumia – récital à 2 pianos** / Salle Guy Poubeau, Saint-Satur / À l'origine, une pièce maîtresse que Marie Vermeulin et Wilhem Latchoumia voulaient nous faire découvrir : Le Mandarin merveilleux, pantomime de caractère expressionniste, ici dans sa version pour deux pianos, écrite par le compositeur lui-même. Pour magnifier cette oeuvre scénique au parfum de scandale, ils ont fait appel à deux artistes

vidéastes. L’atmosphère surnaturelle du conte chinois et de la chorégraphie d’origine du ballet-pantomime est superbement mise en images de façon kaléidoscopique.
Nos deux si talentueux pianistes ont imaginé pour leur Mandarin un merveilleux écrin, invitant Bach et Ravel. Au tellurisme du monumental et célébrissime Boléro – à nouveau une version pour deux pianos d’une œuvre pour grand effectif réalisée par son auteur – ils opposeront les miniatures des Mikrokosmos. Les chorals du Cantor, superbement relus par Kurtág, ne rendront que plus délicieusement perceptible le souffre du Mandarin.
Un concert aux multiples symétries, aux multiples contrastes proposant une véritable épopée sonore.

• Détails du concert : ici
https://format-raisins.fr/product/un-mandarin-merveilleux/

16h15 : Dégustation / Salle Guy Poubeau, Saint-Satur
.
.

---

Téléchargez le programme complet du WEEK END 2 / Festival FORMAT RAISINS **ici**
**https://drive.google.com/file/d/1krLwcrzWo6Sfve7luLUOaHWKTVoAuVit/view**

_____
_____

**Festival FORMAT RAISINS, 5 – 22 juillet 2018 (6 ème édition)**. Idéalement implanté dans son territoire (Centre, Milieu de Loire, forêt des Bertranges), le festival **FORMAT RAISINS** ne cesse de se réinventer chaque édition, tout en formulant ce qui fait sa singularité : l'interdisciplinarité, la conjonction des personnalités invitées, dialoguant intimement avec le caractère du lieu qui les accueille (architecture et paysages, sites et parcours) : chaque séquence est un tableau humain, artistique, spatial au service de l'émotion et du partage, et cette nouvelle programmation ne devrait pas déroger à cet esprit « Raisins » ; où le vin offert (avec modération) accompagne, renforce le caractère exceptionnel, convivial, souvent magicien de chaque événement : **visite, rencontre, concert.**

Ainsi les noms connus des vignobles locaux : Sancerre, Pouilly-Fumé et Pouilly-sur-Loire, Menetou-Salon, Quincy, Reuilly, Coteaux du Giennois et Châteaumeillant, se conjuguent selon les particularités des expériences artistiques conçues, sélectionnées par le directeur du Festival, **Jean-Michel LEJEUNE** ; le rite de la dégustation s'y marie avec la

découverte et l'exploration du sonore et du spectaculaire. Ainsi le Prieuré de La Charité, les étonnantes Caves géologiques de La Perrière, la Commanderie de Villemoison, le Clos de Chavignol, le Château de Buranlure, l'ancienne Abbaye Saint Laurent-lès-Cosne, le Château des Granges, la Maison des Sancerre, la Tour du Pouilly, la Pêcherie à Cosne-sur-Loire, le Musée de la Machine agricole, les Forges Royales de Guérigny, le Château de la Motte-Josserand… sont autant de jalons qui marquent et inscrivent l'expérience musicale dans les mémoires et le territoire. Parmi les premiers artistes conviés pour cette 6è édition : les pianistes Jean-Philippe Collard, Marie Vermeulin, Pascal Contet (accordéon), Ensemble 2E2M, La Fenice, La Compagnie Kôré, Musica Nova, Vassilena Serafimova (percussions), Esla Wolliaston (chorégraphe), Rémi Delangle (clarinette), Alice Foccroulle (soprano)… Découvrir tous les artistes de FORMAT RAISINS 2018. **Du 5 au 22 juillet 2018, plus de 25 rvs vous attendent à seulement 2h de PARIS.**



# Québec. Robert Lepage présente une nouvelle Flûte Enchantée




**QUÉBEC, festival d'opéra. 24 juil – 6 août 18**. La ville de **Québec** (Canada) crée l'événement en programmant pour sa 8è édition, 2 événements de notre agenda lyrique estival. **Le 29 juillet**, place à la musique envoûtante et mystérieuse de Debussy, dont le centenaire 2018 est ainsi fêté grâce à **Pelléas et Mélisande**, son seul opéra donné en 1902 à Paris (Opéra-Comique). La production en version de concert, joue toute la musique de Debussy, intermèdes orchestraux compris (les plus belles pages de ce temps musical suspendu qui réactive le modèle wagnérien, et plonge au coeur du mystère dramatique) et avec un plateau francophone exemplaire : Marc Boucher en Golaud, Samantha Louis-Jean en Mélisande, Guillaume Andrieu en Pelléas… ce trio vocal promet le meilleur et une lecture fine et articulée du chef d'oeuvre français du début du XXè. Palais Montcalm, le 29 juillet 2018, à 20h. Production déjà présentée au festival CLASSICA le 5 juin dernier (avec Alain Buet dans le rôle de Golaud) – LIRE ici notre compte

rendu critique complet de Pelléas et Mélisande au Festival Classica 2018 (5 juin 2018).

**RESERVEZ VOTRE PLACE**
http://festivaloperaquebec.com/pelleas-et-melisande-version-concert/

Samantha Louis-Jean (Mélisande), Marc Boucher (Golaud), Frédéric Caton (Arkel), Isabelle Gélinas (Geneviève), Rosalie Lane Lépine (Yniold), Guillaume Andrieux (Pelléas) et Martin Dagenais (le médecin). Choeur La Petite bande Montréal / Orchestre de la Francophonie / Jean-Philippe Tremblay, direction. Version de concert. Drame lyrique en cinq actes et douze tableaux composé de 1893 à 1902 par Claude Debussy
Poème de Maurice Maeterlinck
Création à l'Opéra-Comique de Paris le 30 avril 1902

---



**NOUVELLE FLÛTE à Québec…** Le second événement du Festival d'opéra à Québec demeure la nouvelle production de la Flûte Enchantée de Mozart, dans la mise en scène du génial et si onirique metteur en scène **Robert**

**Lepage**. Le plasticien et homme de théâtre a déjà ébloui sur les scènes, entre autres, de Bastille à Paris (Damnation de Faust de Berlioz), du Met à New York (Ring mémorable)… A Québec, Robert Lepage relit le dernier opéra en allemand de Mozart (1791)… Qu'en fera-t-il ? Respectera-t-il l'aspect légendaire et poétique ? Soulignera-t-il aussi la violence des caractères affrontés, manipulateurs voire sadiques : Monostatos, La Reine de la Nuit ? Entre magie, symbolisme (maçonnique), esprit des Lumières et réalisme… le sommet lyrique de Wolfgang reste l'opéra le plus joué au monde, séduisant tous les publics depuis sa conception. Le metteur en scène québécois devrait être à son aise dans une partition qui sait être raffinée, philosophique et populaire, dans l'acceptation la plus noble du terme. D'autant que Robert Lepage pour réaliser ce qui devrait être une fabuleuse bible riche en tableaux esthétiques, fait travailler ses fidèles



équipes d'Ex Machina, la compagnie qu'il a fondé au Québec depuis 1994. De surcroît la distribution regroupe quelques unes des voix canadiennes les plus convaincantes de l'heure : deux chanteurs sont à suivre particulièrement, le ténor Frédéric Antoun (Tamino) et surtout la baryton Gordon Bintner (Papageno), qui a enregistré avec le même orchestre sous la direction de Kent Nagano, la récente version superlative du dernier opéra de Leonard Bernstein, A Quiet Place (dont il chante le rôle clé de Junior / **LIRE notre compte rendu complet du cd A Quiet Place, version de chambre, Kent Nagano, 2 cd Decca**, **Clic de classiquenews de l'été 2018**). L'intérêt de la partition est de présenter des confrontations dramatiques particulièrement fouillées sous couvert d'une légende féerique pour un très grand public.

L'ouvrage du dernier Mozart recèle des trésors de situations psychologiques d'une rare et juste intensité, qui montrent combien le compositeur savait décrypter en analyste, les

contradictions et extrémités du cœur humain.



Des exemples ? Si nous devions souligner 3 passages cruciaux, voici les temps forts d'une action saisissantes à maints titres : l'apparition fantastique voire inquiétante de la Reine de la nuit sur fond de coups de tonnerre où la souveraine invite le prince Tamino à sauver sa fille Pamina de « l'ignoble » Sarastro (acte I) ; les épreuves du feu et de l'eau, les dernières avant que Tamino parvenu avec Papageno au temple, ne soit enfin initié (acte II) : la musique écrite par Mozart est l'une des plus singulières et profondes jamais écrites au XVIIIè; enfin la scène finale, quand Sarastro et les prêtres s'avancent, ayant chassé par la lumière de la vérité, toutes les attaques de la Reine de la nuit, louant, conclusion morale des plus élevées : « force, beauté, sagesse » (Stärke, Schönheit, Wesiheit), après avoir enjoint Tamino au cours des premières épreuves qui le mènent aux temples de la sagesse, de la raison, de la nature, à un précédent trio de vertus fondamentales : « fermeté, patience, discrétion ». Sous couvert d'une action simpliste et naïve, l'opéra de Mozart est un conte moral aux valeurs les plus élevées. Incontournable.

**La Flûte enchantée de Mozart par Robert Lepage**
**Québec, Salle Louis Fréchette, Grand théâtre**
**31 juillet, 2, 4 et 6 août 2018**
Chanté en allemand avec surtitres français.
Durée (estimée) : 2 h 50 avec un entracte.

**RESERVEZ VOTRE PLACE**
http://festivaloperaquebec.com/la-flûte-enchantee-2/

Avec :
John Relyea, Sarastro
Audrey Luna, La Reine de la nuit
Simone Osborne, Pamina
Frédéric Antoun, Tamino
Gordon Bintner, Papageno
Pascale Beaudin, Papagena

Chef d’orchestre : Thomas Rösner
Metteur en scène : Robert Lepage

Chœur de l’Opéra de Québec
L’Orchestre symphonique de Québec

---

# CARAVAGE, l'inventeur du réalisme baroque



**ARTE, dim 22 juil 2018, 11h30. CARAVAGE : anges rebelles**. En 26 mn, comment raconter le génie révolutionnaire du peintre Caravage, « né pour tuer la peinture » disait son confère et cadet, le très classique Nicolas Poussin. Il est vrai que chez **Michel Angelo Merisi, dit Il Caravaggio** peint en clair obscur qui sculpte les chairs, irradie les visages très réalistes, souligne la vérité des sujets, véritable portraits, quand Poussin, français vivant à Rome, réinvente l'art lui-aussi mais en idéalisant de somptueux paysages néo attiques où des frêles figures semblent perdues dans une Nature éternelle qui les dépasse. Pas de sensation du plein air chez Caravage, mais une attention particulière sur le vérisme des visages. A ses débuts, dans les années 1580 et 1590, Caravage peint de suaves voire lascifs adolescents, souvent androgynes… Ses **Bacchus**, malade ou non, sont des autoportraits ou la sublimation de désir interdits que certains diront homoérotiques. Ce 22 juillet 2018, à 11h30, place aux années 1593 – 1595, celles des adolescents d'une rare séduction trouble: allégories de la jeunesse, emblèmes de l'automne à son apogée (Bacchus adolescent invite à l'ivresse … des sens ?) ou portrait secret d'un amour caché ? On sait que Caravage alors adulé et prisé par les amateurs romains, demeure le protégé du cardinal Del Monte, lequel affectionnait les jeunes beautés mâles et adolescentes. C'est l'époque où Caravage démontre sa maestrià réaliste, naturaliste (sublime corbeille de fruit dont il fait un sujet propre) et attachée à service la grandeur humaine : diseuse de bonne aventure, joueurs de cartes : le peintre le

plus doué de sa génération, génie et inventeur, réinvente la peinture et crée des thèmes jamais épuisés après lui : il réinvente entre autres, le sujet du concert, repris après sa mort par les meilleurs Caravagesques dont Valentin de Boulogne, Tournier, et les nordiques dont Ter Brueggen et jusqu'à Vermeer… Emergence et essor d'une vision hors norme. Poussin avait tort évidemment : Caravage n'est pas né pour tuer la peinture mais au contraire, la réinventer, la régénérer, pour sortir de l'artifice maniériste (auquel il oppose la vérité du réalisme), et réussir l'éclosion du Baroque, dans sa lumière et ses mouvements mystiques.

_____

**ARTE, dim 22 juillet 2018, 11h30. CARAVAGE par Hector Obalk : trilogie. Volet 1 sur 3 – 26 mn. Série documentaire. A suivre.**



Le jeune David, vainqueur de Goliath / Caravage (DR)



Le Bacchus malade (Caravage lui-même en un autoportrait caché ? – DR)



Portrait de jeune homme en Bacchus (DR)



David et Goliath (autoportrait de Caravage en victime décapitée, DR)

# Quatuor ZAHIR : 4 saxos magiciens

**FRANCE MUSIQUE. Mercredi 18 juillet 2018, 12h30. Quatuor ZAHIR. Voilà un Quatuor qui révolutionne le genre** : les 4 saxophones (instruments chéri par Ambroise Thomas entre autres qui l'utilise le premier dans la fosse de Hamlet) revendiquent autant que les cordes l'art du jeu collectif, dévoilant même à travers une palette sonore fouillée et très caractérisée, des dispositions évidentes pour l'expérimentation (d'où leur connexion et complicité avec les compositeurs contemporains) voire la relecture des oeuvres du répertoire grâce à la transposition. D'ailleurs leur prochain disque à paraître début octobre chez Klarthe, propose une « relecture » du Quatuor de Borodine, réécrit (par Guillaume Berceau, saxophone soprano) pour un quatuor soprano, alto, ténor, baryton où le grain et le timbre spécifique au saxo rééclaire la perception de l'opus romantique. L'album est intitulé  » Zahir  » conçu comme un voile levé sur une identité, une couleur, un geste et une pensée musicale qui frappe par sa personnalité et sa sincérité.



**ZAHIR ! : une évidence…** En portant de le nom Zahir (d'origine arabe), les quatre instrumentistes ont fait de l'évidence et de l'explicite, l'origine et le commencement de leur aventure : une entente fondée sur la complicité et le naturel. Rares les quatuors capables d'exprimer de façon multiple et individualisée, la cohésion d'une même énergie. Le geste naturel et évident se produit grâce à la conjonction de quatre tempéraments, visiblement, idéalement faits pour s'entendre, donc dialoguer, rebondir, s'accorder, se dépasser et souhaitons, réinventer… Bel exemple d'entente fraternelle qui au concert, comme en répétition, produit des miracles sonores dont peu peuvent se prévaloir.
**Le Quatuor Zahir, né en 2015**, fait donc l'affiche de ce concert en direct de Montpellier dans les œuvres de Debussy,

Fox, Ciesla (dont la Rhapsodie fait partie des pièces de leur prochain et premier album, à paraître début octobre 2018). En 2017, le Quatuor Zahir a remporté le 9ème Concours International de Musique de chambre d'Osaka (Japon), acquérant ainsi une reconnaissance sur la scène internationale. Soutenu par la fondation « Mécénat Musical Société Générale » et l'association Jeunes Talents, le Quatuor Zahir est également lauréat du concours international de musique de chambre de la FNAPEC en 2016 et parrainé par Jean-François Zygel après son passage sur France2 dans l'émission « La Boîte à Musique ».

---

**FRANCE MUSIQUE. Mercredi 18 juillet 2018, 12h30. Quatuor ZAHIR**
Festival de Montpellier, en direct de la Salle Pasteur-Le Corum à Montpellier dans le cadre du Festival Radio France Occitanie Montpellier.

**Programme**

**Gabriel Pierné**
Introduction et variations sur une ronde populaire

**Claude Debussy**
**Quatuor à cordes en sol mineur**
1- Animé et très décidé

2- Assez vif et bien rythmé
3- Andantino, doucement expressif
4- Très modéré – Très mouvementé
Vincent David, transcripteur

**Nicolas Fox : AAA**

**Claude Debussy : Petite Suite L.65**
Alexandros Markéas, transcripteur

**Alexis Ciesla : Rhapsodish**
La pièce du compositeur Alexis Ciesla fourmille d'expressivité et de contrastes, exigeant des instrumentistes une versatilité en complicité ; en particulier de la part du saxo alto qui chante de façon improvisée comme une voix humaine. A la fois expérimentale, particulièrement variée, l'écriture du compositeur contemporain répond au geste de Zahir, stimulant son souci du défrichement et de l'invention, le conduisant jusqu'aux limites de ses ressources techniques, poétiques, sonores. L'oeuvre fait partie (conclusion) du prochain cd ZAHIR à paraître début octobre 2018.

**Quatuor Zahir** :
Guillaume Berceau, saxophone soprano
Sandro Compagnon, saxophone alto
Florent Louman, saxophone ténor
Joakim Ciesla, saxophone baryton

---



# VANNES, 8è Académie européenne de musique ancienne : les 3 derniers concerts




**VANNES. 8è Académie européenne de musique ancienne : les derniers concerts (10, 11 et 12 juillet 2018)**. Pour sa 8è édition, l'Académie de Vannes frappe fort et réussit son pari de la pédagogie partagée et de la musique ancienne et baroque, ouverte à tous. Alternant masterclasses et concerts, l'Académie européenne de musique ancienne a rôdé un fonctionnement idéal, réalisant un festival de concerts et un cycle de perfectionnement destiné aux jeunes instrumentistes passionnés par la maîtrise des instruments d'époque.

**Les 3 derniers concerts promettent de nouveaux moments de partage absolu** au service des partitions et des programmes choisis par les professeurs réunis autour du gambiste **Bruno Cocset**. Apothéose de ce programme ouvert au public : le dernier concert du jeudi 12 juillet 2018, dans la Cathédrale de VANNES, à 21h, réunissant tous les jeunes académiciens, dans un redoutable programme consacré aux symphonies de Haydn. De sorte que l'Académie déplace son curseur du plein Baroque aux délices de la Vienne classique… incontournable.

---

**Mardi 10 juillet, 19h : Ile aux Moines** – Eglise (gratuit)
CONCERT « UNE FENETRE SUR LIMUR… à l'Ile aux Moines ! »
Etudiants de l'Académie

**Mercredi 11 juillet, 20h & 21h : Vannes, Hôtel de Limur** (gratuit)

CONCERTS BALLADES « UNE NUIT à LIMUR »
Etudiants de l’Académie

**Jeudi 12 juillet, 21h : Vannes, Cathédrale**
(entrée gratuite – participation libre)
**CONCERT DE CLOTURE**
**« JOSEPH HAYDN : SYMPHONIES »**
Etudiants de l’Académie – Johannes Leertouwer, direction

---

Tarifs des concerts payants : plein tarif : 14€ –
Tarif réduit : 8€ et gratuit jusqu’à 12 ans
Concerts entrée libre : Entrée gratuite sous réserve de places disponibles
**La réservation est conseillée pour tous les concerts.**

Renseignements : Vannes Early Music Institute (VEMI)
+33 (0)6 13 43 05 14 – contact@vemi.fr

Toutes les précisions, informations, modalités d’accès et de réservation
sur le site du VEMI VANNES EARLY MUSIC INSTITUTE :
http://www.vemi.fr

Consulter le programme complet des Concerts & Masterclasses /

8è Académie européenne de musique ancienne de Vannes / Le festival des musiciens voyageurs

http://www.vemi.fr/wp-content/uploads/2018/06/Flyer-VEMI-2018-RV-A5.pdf

---

# LIVRE, annonce. FAIRE VIVRE L'OPERA. Entretiens avec Bernard Foccroulle (Actes Sud)

**LIVRE, annonce. FAIRE VIVRE L'OPERA. Entretiens avec Bernard Foccroulle (Actes Sud).** Aix en Provence vit en juillet 2018 sa 70è édition : le festival d'art lyrique, malgré ses tentatives, demeure l'un des plus élitistes d'Europe ; c'est pourquoi il ne cesse depuis quelques années d'adoucir son image et cherche à se rendre plus accessible du plus grand nombre, multipliant (mais un peu tard) les actions de sensibilisation, d'ouverture, d'intégration de tous les publics aux manifestations officielles. C'est aussi la 12è et ultime saison pilotée et conçue par son actuel directeur, l'organiste **Bernard Foccroulle**, ex directeur de La Monnaie à Bruxelles (de 1992 à 2007). Quatre « enquêtrices » posent les thématiques et les questions en relation, afin de faire réagir l'intéressé.




Au fil de ses entretiens réunis, l'interviewé présente ce qu'il présente comme **ses « quatre fils rouges » : la création, la participation du public, le dialogue interculturel et la place de l'opéra dans un monde globalisé** ». Plutôt que répondre précisément aux questions posées, le futur ex-directeur d'Aix envisage ce qui pourrait annoncer un prochain renouvellement complet de l'art lyrique dans les années à venir… Comme un tour d'horizon de ses actions mises en pratiques pendant les 12 années aixoises, Bernard Foccroulle aborde une série de thématiques à l'énoncé riche et décisif pour l'histoire et l'évolution du genre : ce sont aussi les quatre développements thématisés des propos recueillis : « la force de création », « l'opéra au cœur de la cité », « l'urgence d'un dialogues interculturel », « l'opéra dans un monde globalisé ». La dernière partie est la plus intéressante : on y mesure les éléments d'une internationalisation des échanges entre maisons d'opéras à travers le monde et surtout l'Europe (« Opera Europa », Operavision », …) ; le directeur détaille concrètement ce qu'il favorise à travers la constitution d'un réseau international (ENOA et MEDINEA) dont le sujet se concentre surtout sur la professionnalisation des jeunes artistes d'opéra dont la mobilité et l'insertion sont grandement favorisés.

Pourtant à vouloir se soucier de la diversité culturelle et de sa diffusion libre et facile à travers le monde, ne sert-on pas surtout les intérêts de la filière professionnelle ? Qu'ont à y faire les publics ? De quelle manière se sent-il intéressé et concerné ? C'est bien là le vrai sujet : expliquer, démocratiser, rendre accessible, audible et proche les oeuvres ainsi créées… combien de partitions ainsi produites restent confidentielles, réduites à quelques dates, de maigres tournées malgré le nombre des pays impliqués, et si peu intelligibles du grand public ? La limite d'un tel

exercice revient au profil même de l'interrogé, il reste un professionnel qui parle en professionnel. Si pour ne pas être « consumériste », l'art lyrique doit privilégier l'artistique et la création critique au détriment du divertissement, il ne peut se couper du public qui lui a besoin de clés pour comprendre et mesurer tous les enjeux d'une création. C'est pourquoi on aurait bien voulu lire davantage d'argumentation en faveur de l'explication des oeuvres lyriques contemporaines, et comment elles sont précisément expliquées au public qui s'en ressent exclu… La question des publics est donc très fortement d'actualité. Quoique parent pauvre de cette compilation au demeurant passionnante de déclarations sur ce qu'est, ce que doit être, ce que sera un festival d'opéra.

---




**LIVRE, compte rendu. FAIRE VIVRE L'OPERA. Entretiens avec Bernard Foccroule (Actes Sud).** Parution : le 4 juillet 2018. A noter qu'au même moment, l'éditeur ACTES SUD fait aussi paraître le livre des 70 ans du Festival d'Aix en Provence : retour en images et en témoignages des 12 années de programmation artistique sous la direction / conception du directeur Bernard Foccroulle : « L'Opéra miroir du monde »/ LIRE notre présentation critique

---

# ARTE. Didon et Enée en direct d'Aix en Provence 2018



**ARTE. Jeudi 12 juillet 2018, 22h : PURCELL : Didon et Enée, direct**. Purcell, génie du baroque britannique, dit aussi **l'Orpheus Britannicus** ne cesse de captiver grâce en particulier au petit opéra qu'il a composé entre 1684 et 1689 : soit 5 années inscrites dans la dernière partie de sa courte vie (il meurt en 1695) : sur le thème des amours tragiques et funèbres même, de la reine de Carthage, Dido / Didon. Le compositeur s'inspire de L'Énéïde de Virgile. Les peintres ont abondamment traité le sujet emprunté à l'histoire troyenne, celle du héros **Enée** qui après la chute de Troie, fuit vers l'Italie, et avant de fonder Rome, passe par Carthage (actuelle Tunisie) où il vit une passion hélas éphémère avec la belle **Didon, reine de Carthage**. L'histoire (et les peintres) ont surtout célébré le don total d'une souveraine amoureuse qui offre tout à cette passion qui la consume : devoir, responsabilité sont écartés en faveur de son amour pour Enée le troyen, qui lui ne fait pas le même choix, obligé à son destin qui est de quitter la reine, traverser la Méditerranée pour rejoindre la péninsule italienne et donc fonder Rome.

En fin d'action, Didon abandonnée (comme une autre figure tragique de l'amour, Arianne) s'effondre et se suicide, se destinant à un vaste bucher. Purcell traite et développe la facette douloureuse de Didon dont il fait une double victime : proie de la jalouse haine de la magicienne au II – entité noire et ténébreuse qui est chantée soit par une mezzo-alto, soit un contre-ténor ; victime surtout de la trop coupable lâcheté de son amant Enée, qui n'hésite pas à la quitter pour réaliser son devoir. Fonder Rome plutôt que d'aimer Didon.
Les deux temps forts de l'opéra de Purcell, ne concernent pas les duos, très rapides entre les deux amants, mais plutôt, l'invocation infernale de la magicienne, arbitre du destin de Didon et sa meilleure ennemie ; puis, le dernier tableau,

celui lacrymal et tragique de la Reine, son lamento puissant et profond, véritable sommet du baroque anglais et du lyrique tout court, qui conclut l'ouvrage.
Que donnera cette nouvelle production aixoise, avec les chanteurs de l'Académie du Festival ? D'un côté on craint le pire : avec l'écriture d'un nouveau prologue (l'originel ayant disparu), réécrit pour l'occasion et explorant avant l'opéra de Purcell, la psychologie et le passé de la Reine avec le concours de la chanteuse Rokya Traoré (alors, inclusion étrangère réussie ou ajout « confusionant » ?)… Le choix de Lucile Richardot dans le rôle de la magicienne, celui des instruments anciens… promettent d'un autre côté, un spectacle convaincant. A suivre évidemment.

---

**ARTE, France Musique. Le 12 juillet 2018, 22h30. PURCELL : Didon et Enée. En direct d'Aix en Provence**. A l'affiche du 70è Festival d'Aix en Provence : DIDO AND ÆNEAS, LES 7, 10, 12, 13, 17, 18, 20 ET 23 JUILLET À 22h / Illustration : Didon, tenant le casque d'Enée (Dosso Dossi).

Durée : 1h20

Opéra en un prologue et trois actes
Livret de Nahum Tate
Texte du prologue de Maylis de Kerangal
Créé en décembre 1689 au Pensionnat pour jeunes filles de Chelsea

Direction musicale : Václav Luks
Mise en scène : Vincent Huguet*

Dido : Kelebogile Pearl Besong
Femme de Chypre : Rokia Traoré

Æneas : Tobias Greenhalgh

Belinda : Sophia Burgos
Sorceress / Spirit : Lucile Richardot
Second Woman : Rachel Redmond
First Witch : Fleur Barron*
Second Witch : Majdouline Zerari*
Sailor : Peter Kirk
Chœur et orchestre : Ensemble Pygmalion

_____

**LIRE** notre compte rendu critique de DIDON ET ENEE de Purcell : Vaclav Luks / Vincent Haguet / Aix en Provence, le 7 juillet 2018 – AFFLIGEANTE PRODUCTION AIXOISE…

---

# GOZO (Victoria), TOSCA, LA TRAVIATA, 13, 25, 27 octobre 2018

**GOZO (MALTE), TOSCA, LA TRAVIATA, 13, 25, 27 octobre 2018. GOZO, FOYER LYRIQUE FLORISSANT.** *L'île sœur de Malte,* ***GOZO****, confirme en octobre 2018, sa vocation lyrique en programmant dans les deux théâtres d'opéra gozitains, situés à* ***Victoria****, deux productions désormais à suivre et à vivre sur place : occasion idéale pour se familiariser avec le sens de l'accueil et l'hospitalité des maltais. Deux fleurons du répertoire romantique italien tiennent le haut de l'affiche : TOSCA au Théâtre AURORA (Teatru AURORA ou AURORA Opera House) ) le 13*

*octobre 2018 ; puis l'inusable opéra de Verdi, son chef d'oeuvre de réalisme bouleversant d'après La dame aux camélias de Dumas fils, La Traviata (la dévoyée), les 25 et 27 octobre 2018 au Teatro ASTRA.*

# TOSCA et LA TRAVIATA à GOZO
# GOZO, saison lyrique 2018 des deux théâtres d'opéra AURORA et ASTRA

**ÎLE ET VILLE D'OPÉRA…** La tradition lyrique est une passion naturelle à Gozo, île de l'archipel maltais, 2è île des sept que compte le chapelet miraculeux baignant en Méditerranée (au sud de la Sicile). On sait la carrière internationale que mène le ténor verdien **Joseph Calleja**, gloire maltaise du chant actuel. La Valette a désormais son festival international de musique baroque (chaque mois de janvier / VOIR notre reportage dédié au Festival international de musique baroque à La VALETTE / MALTE – édition 2016). **GOZO** cultive la passion de l'opéra comme en témoignent ses 2 théâtres d'opéras, toujours bien actifs et qui comptent chacun, son orchestre, ses équipes, offrant plusieurs productions majeures par saison. Le charme de leur salle respective, à échelle humaine, leur

acoustique qui préserve la proximité et l'acuité sonore ajoutent à la réussite de chaque production lyrique. Cette année, en octobre 2018, les 2 sites offrent deux visages de femmes : l'une forte, combattante, loyale jusqu'à la mort : TOSCA (de Puccini) au Théâtre AURORA ; la seconde, en quête de salut et de rédemption au terme d'une vie dissolue et factive : La TRAVIATA (de Verdi), au Théâtre Astra. AURORA, ASTRA : deux visages d'une même passion pour le lyrique et qui vie son essor dans la même de Victoria (comme la souveraine britannique).

---

**PUCCINI : TOSCA**
**Teatru Aurora / AURORA Opera House**
**Le 13 octobre 2018**
Réservation en ligne sur www.teatruaurora.com






**TOSCA, CANTATRICE PIEUSE MAIS FELINE JUSQU'A LA MORT…** Le Théâtre Aurora présente Tosca, le classique intemporel de Giacomo Puccini. Tosca est une cantatrice pieuse qui a toujours honoré l'autel de la Vierge, pourtant le destin s'acharne contre elle et son aimé, Mario, peintre fier et républicain, qui est arrêté et torturé par l'infâme préfet de Rome, le baron Scarpia. En réalité, l'intrigue est aussi politique… qu'amoureuse car Scarpia dévore des yeux la belle Tosca : il marchande les faveurs de la cantatrice pour accepter de libérer Mario. Mais si Floria Tosca sait manipuler, séduire et croit tromper le Préfet, jusqu'à le tuer en une scène saisissante, Scarpia se venge au delà de la mort, provocant aussi, le suicide de la chanteuse. Au final, 3 morts. Puccini réinvente totalement le trio fatal de l'opéra : soprano, ténor, baryton. S'inspirant de la pièce de Victorien Sardou, il réinvente le langage lyrique car aux côtés du

relief des 3 protagonistes affrontés, le compositeur cisèle aussi un opéra climatique où Rome, ses trois lieux (une église, un palais, la terrasse du château Saint-Ange) compose une éblouissante toile de fond, riche en paysages sonores à couper le souffle. Si La Traviata (lire ci après l'opéra de Verdi à l'affiche du Théatre Astra) est une femme soumise qui accepte son sacrifice, Tosca est une louve, revendicatrice et combattante… comme Carmen, jusqu'à la mort.

La production présentée par les équipes artistiques et techniques du **Théâtre Aurora**, est magnifiée par l'écrin de la salle, conçue pour les drames passionnels. Le Théâtre Aurora à Victoria, est un magnifique espace dédié au spectacle situé à l'intérieur d'une villa royale du XIXe siècle. La structure a été dessinée par l'architecte Louis Naudi, puis richement décorée par le Chevalier Emvin Cremona. Le Théâtre Aurora n'a cessé de programmer chaque saison, plusieurs productions mémorables, depuis son inauguration il y a 42 ans, en 1976. Ici même, ont été réalisées les productions de Carmen de Georges Bizet (2016), **Aida de Verdi** (même année) ou de Madame Butterfly de Giacomo Puccini. Tosca est le spectacle majeur de l'année 2018 au Théâtre Aurora, nouvelle expérience pour le spectateur, promis à un cocktail d'émotions et de sensations inoubliables.



**VERDI : LA TRAVIATA**
**Les 25 et 27 octobre 2018**
**Teatru ASTRA**
**Dans le cadre du Festival Maditerranea 2018**




**VIOLETTA AMOUREUSE SACRIFIÉE…** Le Théâtre Astra invite le metteur en scène Enrico Stinchelli pour proposer une nouvelle production de La Traviata qui se veut mémorable. Comment paraîtra la courtisane à Paris, Violetta Valery que ses frasques et une vie dissipée, malgré son jeune âge, – pas même 20 ans, mènent aux portes de la mort. Condamnée par la maladie, la jeune prostituée découvre cependant le véritable



amour, pur, sincère en la personne du jeune Alfredo. Elle qui monnaye son corps et son cœur, ouvre son âme à une passion qui finit par la terrasser. Car comblée au delà de tout, la jeune femme doit renoncer à cet amour absolu au nom de la morale bourgeoise, qu'incarne le père d'Alfredo, Germont, lequel lui demande de se retirer pour ne pas « perdre » l'honneur de la famille. Dans un sacrifice ultime, la dévoyée maudite gagne son salut. Et la morale est sauve. Le drame juste, droit, bouleversant de Dumas fils trouve dans la musique de Verdi, une seconde existence. Et toutes les sopranos dignes de ce nom, lyrique et coloratoure, un rôle taillé pour les plus grandes cantatrices, autant chanteuses qu'actrices. L'équipe artistique de la nouvelle production présentée à Gozo est dirigée par le chef Joseph Vella.

**Les réservations en ligne et les informations** sur l'opéra et le Festival sont disponibles sur www.teatruastra.org.mt

Modalités de réservation via le numéro d'assistance +356 21550985 ou par email info@mediterranea.com.mt

**ORGANISEZ votre séjour à Gozo** à l'occasion des représentations de TOSCA et de LA TRAVIATA, 13, 25 et 27 octobre 2018
sur le site www.visitgozo.com

https://www.visitgozo.com/fr/quoi-faire/profiter/evenements-annuels/les-operas/

**distribution** :

Violetta Valéry : Miriam Cauchi (Soprano)

Alfredo Germont : Giulio Pelligra (Tenor)

Giorgio Germont : Maxim Aniskin (Baritone)

Flora Bervoix : Oana Andra (Mezzo-soprano)




---

**DOCUMENTAIRE** : voir le teaser du documentaire dédié aux 2 théâtres d'opéra à Victoria, sur l'île de Gozo (Archipel maltais)
https://www.berlin-producers.de/project/saengerkrieg-im-mittelmeer/

---



**Grand reportage à La Vallette pour le Festival baroque international (Janvier 2016)**. Depuis 2013, La Vallette capitale de Malte (le plus petit état de l'Union Européenne) et bientôt capitale européenne de la culture (en 2018) propose son festival de musique baroque, une programmation enivrante sur deux semaines, en étroite fusion avec les lieux et sites remarquables de la ville, en grande partie édifiée dans les années 1560 par le Chevalier français La Vallette. Le temps du festival maltais, les spectateurs goûtent la finesse et l'engagement d'interprètes triés sur le volet, tout en explorant les multiples offres culturelles, touristiques et gastronomiques de l'île de Malte. Entre Orient et Occident… VOIR notre REPORTAGE VIDEO

---

# FRANCE MUSIQUE, TRIO ZADIG, Mardi 17 juillet 2018, 12h30.



**FRANCE MUSIQUE, TRIO ZADIG, Mardi 17 juillet 2018, 12h30.** Leur signature / logo ressemble à la lame de Zorro, mais c'est bien dans l'équilibre et le partage que les trois instrumentistes ainsi réunis atteignent des sommets. **Le Trio Zadig** (d'après Voltaire ?) soit : **Boris Borgolotto**, violon / **Marc Girard-Garcia**, violoncelle / **Ian Barber**, piano, fait partie des jeunes ensembles parmi les plus convaincants de la nouvelle génération française des musiciens de musique de chambre: les trois interprètes doivent à l'alchimie miraculeuse qui les unit en complicité et en écoute, une lecture des partitions, à la fois, claire et profonde. Jamais littérale, leur compréhension s'affine, rendant possible des éclairs et des jaillissements inédits pendant le concert, c'est à dire le surgissement de sons incarnés qui expriment une expérience intime, sincère, pudiquement intense. Les 3 artistes reliés entre eux racontent une histoire, des histoires, à la façon d'un opéra. Les idées fusent et circulent entre les trois esprits ; leurs imaginaires fusionnent et le concert, aboutissement d'heures et d'heures de répétition, dévoilent une cohésion expressive souvent captivante, d'une grande puissance organique.
Car ici la théâtralité et le pathos font place à la ciselure et la précision des attaques pour que jaillissent l'éclat d'un caractère, l'arête vive d'une situation, l'exquise pudeur d'un souvenir demeuré tu.
**Couleurs, sonorité, intention, dramatisme…** tout est inféodé à un sens inouï, partagé de la finesse et de la subtilité collective. Les avoir suivi en quelques occasions furtives mais décisives, dont **la masterclass réalisée avec Menahem Pressler, autour du trio de Maurice Ravel (Paris, Philharmonie, octobre 2016)**, montre à quel point leur patience et leur ténacité vécue à trois, entend inéluctablement servir les partitions en en exprimant l'urgence discrète, l'activité

secrète et ténue. **Trio à suivre désormais.**

---

**France Musique, mardi 17 juillet 2018, 12h30. Trio Zadig**
**En direct du Festival de Montpellier, Salle Pasteur-Le Corum/**
dans le cadre du Festival Radio France Occitanie Montpellier.

**Programme :**

**Gabriel Fauré**
Trio pour piano, violon et violoncelle en ré mineur Op.120

**Benjamin Attahir**
Asfar, Trio pour violon, violoncelle et piano

**Félix Mendelssohn**
Trio pour piano, violon et violoncelle n°2 en do mineur Op. 66

**Trio Zadig :**
Boris Borgolotto, violon
Marc Girard-Garcia, violoncelle
Ian Barber, piano

---

**VOIR** la vidéo de présentation du trio ZADIG

https://www.youtube.com/watch?v=GT3RjJ56rKM&t=48s

SHOSTAKOVICH (violence éruptive, âpreté enivrée), SCHUBERT (intériorité rêveuse), MENDELSSOHN (fluidité coulante)